

Chapitre 4 : Par convention

Par Theblueone

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres](#).

– Pour l'amour du ciel, mais où allons-nous, Crowley ? Tu as décidé de ne rien dire, n'est-ce pas, petit diabolin farceur ? demanda Aziraphale, taquin, à peine installé dans la Bentley.

– Ngk. Sois assez aimable pour éviter de m'appeler “diabolin”. C'est vexant. Et puis ça fait une semaine que je te dis que c'est une surprise. N'insiste pas. “Wait and see”, comme dirait l'autre.

Ils étaient montés en voiture aux aurores, vers sept heures du matin. Le démon s'était fait violence pour s'extraire du sommeil et du confort douillet de leur lit, mais il savait que l'ange serait ravi. C'est en scrollant sur son téléphone que cette idée lui était venue...

Une petite centaine de kilomètres les séparait de leur destination. Google prévoyait un trajet d'une heure vingt, mais il avait bon espoir de l'effectuer en moins d'une heure, à condition de ne pas respecter les limitations de vitesse (ce qui était somme toute conforme à son habitude). Il tenait à être arrivé pour huit heures, et le petit déjeuner.

Comme de juste, c'est pile à l'heure que l'élégante voiture noire pénétra dans le parc, après avoir suivi une route étroite mais parfaitement entretenue. Crowley suivit les indication pour se garer dans un coin du parking, relativement à l'écart des autres véhicules déjà présents.

– On est arrivés, mon ange, fit-il tout sourire, en descendant de voiture.

L'ange en question écarquillait les yeux, admirant les vastes étendues de pelouses impeccables parsemées de massifs de fleurs. Dominant le parc, s'élevait une grande bâtisse à la façade en briques rouges, de style victorien. L'étage était agrémenté de colombages de bois sombre sur fond blanc. De part et d'autre s'agençaient des éléments plus récents, mais en parfaite harmonie avec l'ensemble, des extensions équipées de larges baies vitrées. Partout, de hautes cheminées de brique et, courant tout le long de la façade, une vaste galerie à colonnes blanches, ornée d'énormes vasques fleuries suspendues. Plus loin, on pouvait apercevoir un petit pont de bois enjambant un étang. Quelques promeneurs déambulaient sur l'herbe, riant et s'apostrophant.

– Oh Crowley, quel endroit magnifique ! Mais que diable sommes-nous venus faire ici, exactement ?

Le démon lui adressa un sourire énigmatique en même temps qu'il opérait un imperceptible mouvement des doigts, de bas en haut.

– Tu vas pas tarder à le découvrir, l'angelot. Mais que dirais-tu de commencer par un monstrueux petit-déjeuner ?

Les yeux d'Aziraphale pétillèrent immédiatement, dans un réflexe pavlovien.

– Merveilleuse idée ! répondit-il, l'eau à la bouche. Mon thé de ce matin est bien loin...

Ils s'approchèrent de l'entrée principale, où un réceptionniste contrôlait les badges des visiteurs. Ils n'en avaient bien entendu nul besoin, invisibles qu'ils étaient aux yeux des humains, par le truchement du petit miracle démoniaque réalisé sur le parking.

Soudain, l'ange tomba en arrêt devant LE véhicule exposé près d'un massif de cosmos et de rudbeckias, dans les tons jaunes orangés.

– Oh ! Mais c'est notre... c'est *ta* voiture ! Que fait-elle ici ? N'avons-nous pas garé cette Bentley sur le parking, il y a quelques minutes ?

– Je l'ai peut-être un peu téléportée, expliqua Crowley. Ça fait tellement plaisir aux humains...

– C'est très gent... Je veux dire, c'est une délicate attention, sourit Aziraphale.

Puis ils se rendirent sans tarder dans la salle de restaurant. Au milieu, trônait un buffet des plus alléchants qui mit Aziraphale dans un état d'excitation à peine concevable.

– Regarde, Crowley, ils ont appelé ça "Heaven & Hell Breakfast" ! Quelle idée délicieuse, n'est-ce pas, mon cher ? Il y a visiblement deux "camps" !

En effet. D'un côté l'on pouvait choisir entre trois variétés de thés, des céréales, toutes sortes de laits classiques ou végétaux, œufs brouillés, fruits frais, toasts dorés avec un vaste assortiment de confitures et marmelades, haricots blancs à la tomate, jambon et une kyrielle de pâtisseries aussi réjouissantes à l'œil que délicieuses aux papilles, il en était sûr. De l'autre s'offraient saucisses dégoulinantes de graisse, bacon roussi, haricots épicés, black pudding, tartines (trop) grillées et du café qui, d'après la couleur, réveillerait les morts.

L'ange, ravi, se servit des deux côtés du buffet, tandis que le démon se contenta d'un grand mug de café.

Tout en dégustant son petit-déjeuner, l'ange laissait errer son regard sur les autres convives.

– Crowley, tu as remarqué que ces gens sont habillés... bizarrement ? Regarde cette femme,

près de la porte, on dirait... Mais oui ! C'est Nanny Astoreth ! Et en face d'elle, dans sa tunique avec une barbichette et des petites lunettes rondes, c'est...

– Bildad le Shuhite. Parfaitement. Ça s'appelle du *cosplay*, l'angelot.

– Et regarde cet autre, là-bas, avec ses longs cheveux et son kilt en tartan ! Et cette dame, devant la fenêtre, avec sa blouse en coton et son chapeau de paille... Et... Oh mon Dieu ! Mais ils sont... nous ?

– C'est le principe, sourit le démon. Ils s'habillent comme tous les personnages qu'ils ont rencontrés en suivant notre histoire.

Aziraphale avait du mal à réaliser.

– C'est superbe ! Mais pourquoi font-ils ça ?

– Pour le fun, mon ange, pour le fun ! Et parce qu'ils nous aiment bien, sans doute...

– Crois-tu qu'ils fassent appel à des costumiers ? Des stylistes ?

– Peut-être. Mais la plupart fabriquent tout ça de leurs propres mains.

– Quoi qu'il en soit, c'est magnifique...

Ils décidèrent d'une petite promenade digestive, après tous les scones et les crêpes que l'ange avait engloutis.

Alors qu'il traversaient la salle, ils entendaient, autour d'une grande table, deux équipes s'affronter dans un quiz.

« Quel groupe de musique Crowley écoute-t-il dans sa Bentley ?

Réponse A : Queen

Réponse B : Les Rolling Stones

Réponse C : The Velvet Underground

Alors ? C'est à l'équipe des Ineffables de répondre. »

– Trop facile ! sourit Aziraphale, pendant que l'animateur poursuivait :

« Queen, bien sûr ! Bonne réponse ! Et maintenant, une question pour l'équipe des Damnés. Quel nom porte le livre de prophéties ?

Réponse A : Le livre de l'Armageddon

Réponse B : Apocalypse now

Réponse C : Les Belles et Bonnes Prophéties d'Agnès Barge, sorcière

Je vous écoute. »

Ils arpentaient maintenant le parc, sous le soleil d'août. Près de l'étang, l'on s'affairait déjà à préparer un pique-nique pour le midi. Aziraphale et Crowley contemplèrent un long moment les carpes koï qui nageaient dans l'eau claire.

– Ça manque un peu de canards, par ici, regretta le démon.

Sur l'herbe devant l'entrée principale, un couple en costume de la Rome antique posait devant l'élégante voiture noire. Les smartphones immortalisaient ces moments dans d'imperceptibles cliquetis. Tout le long du chemin, une expo photo rassemblait les clichés réalisés par des professionnels, qui avaient capturé des instants en coulisses.

Ils regagnèrent le hall, où s'affairaient des fans venus présenter leurs créations : tableaux brodés, ceintures ouvragées en cuir à boucle en tête de serpent, plaids en patchwork avec des pommes, des épées, des tasses de thé et des plantes en pots, bandes dessinées, dessins, peintures et pastels de tous formats, et même un magnifique livre de prophéties plus vrai que le vrai, relié plein cuir vert émeraude, orné de filets et fleurons dorés à chaud. Aziraphale prit la liberté d'en effleurer du doigt la couverture, appréciant le travail qu'il devinait réalisé par un-e passionné-e.

– C'est là de la belle ouvrage, en vérité, murmura-t-il, admiratif.

Poursuivant leur découverte, ils s'arrêtèrent près d'une table où un groupe studieux écoutait les conseils avisés d'un coach en écriture. L'atelier avait pour thème « Comment donner des ailes à sa fanfiction ».

L'ange se pencha discrètement au-dessus d'une épaule, pour lire :

« Ils étaient installés tous les deux sur un drap de plage XXL, d'un joli bleu céleste, agrémenté d'un logo "Take my Heart to Paradise". Crowley, aux petits soins avec Aziraphale, avait planté le parasol de son côté : sa peau de blond risquait davantage les assauts des rayons UV. »

– Mais c'est... c'est nous, hier ! Comment savent-ils ?.. balbutia le libraire.

– Le pouvoir de l'imagination, l'angelot. Je sais de quoi je parle. Il m'arrive d'ailleurs de leur

souffler quelques idées. Et ça te t'est pas inconnu non plus, je suppose, avec tous les bouquins que tu as ingurgités depuis Gutenberg !

À côté de cette prose, il vit :

« Plus douillet qu'une écharpe en laine,

plus doux au palais que la soie,

qu'il soit rustique ou bien viennois,

que le chocolat soit. Amen. »

– Merveilleux. Ils écrivent même de la poésie. C'est touchant. Mais suis-je donc prévisible à ce point ? s'amusa Aziraphale.

– Ta réputation te précède, y'a pas à dire ! lui répondit Crowley.

Juste à côté se tenait un groupe où chacun, armé de ciseaux, découpait des morceaux de papier translucide pour constituer un vitrail avec une pomme et un serpent.

Dans un angle, posée sur une sellette marquetée, reposait un moulage de deux mains l'une contre l'autre. Aziraphale reconnut aussitôt ce moment où leurs mains s'étaient connectées le temps d'une danse, pendant le bal qu'il avait organisé pour la réunion de l'Association des Commerçants de Whickber Street, juste avant l'attaque de la librairie par l'armée des damnés. Les doigts du démon cherchaient manifestement à se glisser entre les siens. L'ange rougit légèrement à se souvenir, mais ne put s'empêcher de sourire.

En fond sonore, accompagnant une vidéo sur écran géant qui reprenait des extraits de leurs aventures, on pouvait entendre une chanson des Village People dont les paroles, modifiées, étaient chantées par un groupe de choristes.

Un groupe de religieuses (probablement satanistes), traversa la salle en pépianant avec entrain. L'une d'elles tenait un panier en osier équipé d'un couvercle.

– Tiens, voilà l'Antéchrist présumé ! fit remarquer Crowley.

Une jeune inspectrice-constable, sous un casque œuf de pigeon, argumentait avec un type déguisé en autruche, qui portait une auréole en serre-tête.

– Et notre Muriel bien-aimée...

– Les humains ne cesseront jamais de m'étonner, répondit Aziraphale, épaté de toutes ces trouvailles et créations. Mais peut-être pourrions-nous songer à nous restaurer ? Je pense qu'il est l'heure du déjeuner, qu'en dis-tu, très cher ?

Le démon laissa éclater un rire sonore avant d'acquiescer.

– Bien sûr, mon ange. En salle ou pique-nique ?

– Si tu n'y vois pas d'inconvénient, j'aimerais tellement partager avec toi ce pique-nique, une fois encore. C'est l'occasion ou jamais, n'est-ce pas ?

Ils regagnèrent le parc, pendant qu'à la table du quiz, l'animateur demandait :

« Attention ! Dernière question pour départager les deux équipes ! Quelle boisson le Métatron apporte-t-il à Aziraphale avant de lui faire sa proposition ?

Réponse A : Un café au lait d'avoine avec une généreuse dose de sirop de noisette

Réponse B : Un grand latte au lait d'avoine avec un trait de sirop d'amande

Réponse C : Un grand cappuccino au lait de soja avec du de sirop de vanille »

– Ngk ! Celle-ci est un peu... diabolique, tu crois pas ?

Dehors, sur un grand drap blanc, Aziraphale prit place, adossé contre un arbre, le dos bien droit et les jambes repliées. Crowley se laissa aller dans une posture alanguie qui lui convenait davantage, sinieuse silhouette noire répandue sur le tissu clair. L'équipe avait bien fait les choses, à ce que l'ange put en juger, qui eut bien du mal à choisir entre les mini sandwiches, les parts de quiche en tous genres, les *devilishly devilled eggs*, les feuilletés à la saucisse, les brochettes "miracle végétarien" (tomate-mozzarella-basilic), les chips au vinaigre, la *mashed potato salad* à la moutarde, ou les olives au piment. Les desserts n'étaient pas en reste, qui offraient mini apple pies à la cannelle, cupcakes anges et démons, ou encore de délicieux sablés au gingembre "de 6000 ans", avec un année différente inscrite sur chacun ! Ils burent la *Holly Water* (une boisson pétillante au citron parfumée à la menthe) et le *Hellfire* (un jus de pommes aux fruits rouges et aux épices).

Après ce déjeuner sur l'herbe, le démon s'octroya une longue sieste à l'ombre des arbres, pendant qu'Aziraphale se plongeait dans la lecture de "Time regained", une traduction anglaise de "À la recherche du temps perdu" de Proust.

Plus tard, ils revinrent dans le hall principal pour assister au concours de cosplay (où tout le monde fut gagnant) et à une table ronde où des fans posaient des questions à un monsieur à lunettes qui répondait patiemment à chacun d'eux. Sur les côtés étaient exposées des créations de mordu·e·s, destinées à être vendues aux enchères, et dont les recettes seraient reversés à l'association "Alzheimer's Research UK".

- C'est en mémoire de Sir Terry Pratchett ? interrogea Aziraphale à voix basse.
- C'est ça. Pour Terry, confirma Crowley.

Ils quittèrent les lieux tard dans l'après-midi. La Bentley avait miraculeusement retrouvé sa place au parking.

– Mon cher, tu n'aurais pas pu m'offrir une surprise plus divine que la journée que je viens de passer. Les humains sont décidément bourrés de créativité et d'ingéniosité. Je vais avoir des rêves plein la tête pendant des jours. Et je me demande si je ne vais pas à mon tour prendre la plume.

– Vrai ? Tu vas te mettre à écrire, toi aussi ?

– Eh bien, pourquoi pas ? Je rédige déjà un journal, comme tu sais. Maintenant que nous voilà tranquilles, tous les deux, et que l'Enfer ou le Paradis ne sont sans doute pas prêts de nous demander des comptes, je pourrais bien me laisser tenter !

– Alors dans ce cas, laisse-moi te dessiner pendant que tu écriras tes histoires, mon ange...

??

NDA

TIC 7 (ou The Ineffable Convention, 7ème du nom) s'est déroulée à l'hôtel Moor Hall, à Cookham (Angleterre) du 21 au 23 août 2026, et était annoncée comme la dernière.

Je n'y étais pas (hélas !). C'est donc un mix de témoignages et de pure invention.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

